J’aime l’idée de penser aux autres. De participer à la vie active, aux communautés. Être un contributeur Pendant la chicha la semaine dernière on a parlé des projets pour le futur. C’était trop bien, trop motivant, j’avais plein d’idées. Et on m’a dit qu’il fallait que je prépare les éléments. Sur le moment ma détermination était sans faille. Le fait d’être réunis, de parler ensemble nous aide à penser ensemble et en commun. Maintenant que je suis seul et que je dois faire cette préparation seule, c’est compliqué. Pourtant, j’ai toujours envie de contribuer. Je pense toujours la même chose de ce qui serait bien ou pas bien de faire, ce que je devrais ou ne devrais pas faire. C’est juste que sans la chicha, c’est s’y mettre, se limiter et recentrer les idées qui est compliqué.  
Je sais qu’au dernier moment, je vais faire quelque chose, ce sera bien, peut-être. Mais ce sera bien loin des rêves qu’on avait créés ensemble.

C’est ça que j’aime avec la chicha, on est tous là. On sait que tout le monde est impliqué puisqu’il est là, qu’il est libre d’être là ou de ne pas être là. La chicha, le groupe nous donnent une force singulière qu’aucune autre chose ne donne. Dans le groupe, travailler, participer ou contribuer est aussi naturel que de discuter, bavarder, partager. Si il y a des problèmes on les règles, si il n’y en a pas on pense à ce qu’on pourrait faire ensemble.